

Rosset, Constantin

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **91 (1908)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Directeur Constantin Rosset.

1832 – 1908.

La carrière de Constantin Rosset, décédé le 27 janvier 1908, à l'âge de 76 ans, aux Salines de Bex dont il était le directeur, montre comment avec de l'intelligence, du cœur, du dévouement et beaucoup de travail, un homme peut satisfaire aux exigences d'une position difficile, en devenir le maître, et remplir avec succès la tâche la plus compliquée.

Né à Morges le 24 juillet 1832, après avoir achevé ses classes au collège de cette ville, Rosset fut d'abord précepteur en Courlande, puis comptable dans une maison de banque à Paris. En 1861 il revint au pays et remplit pendant 13 ans, à l'Ecole industrielle de Bex qui venait d'être fondée, les fonctions de maître de mathématiques et de sciences naturelles.

Le 1^{er} juillet 1874 il était appelé à la direction des mines et salines de Bex. Les mines de sel de Bex, exploitées depuis 1554, avaient passé du régime bernois entre les mains de l'Etat de Vaud, qui en tirait une partie du sel d'alimentation du canton. Mais c'était une affaire financièrement déplorable; le sel de Bex revenait à un prix très élevé, supérieur au prix d'achat dans les salines de l'étranger. Aussi depuis longtemps le gouvernement vaudois proposait-il la fermeture des mines de sel, lorsqu'une société particulière, fondée par Laurent, Chappuis et Ch. Grenier, après étude de la question, offrit à l'Etat de se charger de l'exploitation des salines, en lui fournissant tout le sel nécessaire à la régie du canton à un prix inférieur à celui de l'étranger.

Cette société appela comme directeur Emile de Vallière puis Constantin Rosset, et celui-ci quitta la chaire de maître d'école pour revêtir les fonctions de mineur, d'industriel et d'homme d'affaires.

Dès le début, il se montra à la hauteur de sa tâche. Tout était cependant nouveau pour lui; mais il étudia tout, attentivement, consciencieusement et avec une intelligence parfaite de la situation. Bientôt les mines et salines furent remises sur un pied économique stable, et, d'année en année, les affaires de la jeune société s'améliorèrent, jusqu'à devenir la meilleure entreprise industrielle du pays. Démonstration nouvelle, s'il en était encore besoin, de la supériorité de l'initiative individuelle ou collective des citoyens, sur le monopole accapareur de l'Etat.

Rosset était l'inspirateur et l'exécuteur de toutes les transformations. Il se fit ingénieur des mines pour ouvrir de nouvelles galeries de recherche et les amener à rencontre parfaite des deux tunnels traversant la montagne; il se fit mécanicien pour introduire dans ses mines la perforatrice à eau sous pression, et dans ses salines l'évaporation par les machines à compression du système Paul Piccard; il se fit physicien quand, ses puits de mines étant envahis par le grisou, il sut capter le méthane, l'enfermer dans des tuyaux et le soumettre aux fonctions de gaz d'éclairage; pendant de longues années quelques galeries furent illuminées par ce gaz naturel, si terrible lorsqu'il n'est pas dompté. Rosset avait en mains toute l'exploitation technique, toute l'administration commerciale; il suffisait à tout, et menait tout à bien.

Aux mines et salines de Bex, Constantin Rosset avait eu d'illustres prédécesseurs, Gamaliel de Roverea, le grand Haller, Wild, Struve, Jean de Charpentier, pour n'en nommer que quelques-uns. On eût affligé la délicate modestie de notre ami en le comparant à ces grands maîtres de la science; et cependant nous pouvons constater qu'il les a tous dépassés dans ses fonctions de directeur. Aucun d'eux n'a amené l'exploitation industrielle à ce degré de perfection, qui,

sans opprimer personne, pas même le dernier des manoeuvres, fait donner à l'entreprise un rendement financier supérieur.

Pendant 32 ans Rosset a rempli les fonctions de directeur. Le 30 juin 1906, estimant sa tâche accomplie, il donna sa démission, tout en restant l'âme de l'entreprise dans le modeste emploi de comptable.

Nous nous rappelons avec émotion la session de Bex de notre Société helvétique des sciences naturelles, en août 1877; Silvius Chavannes l'ancien pasteur du village, et C. Rosset avaient organisé cette charmante réception qui reste si joyeuse dans nos souvenirs. Nous y voyons encore l'homme discret et réservé, mais parfaitement entendu qui nous expliquait ses installations et nous démontrait ses mines. „Pour ceux qui ont eu la fortune de le voir s'enfoncer dans les galeries de Bévieux, sa lampe de mineur à la main, un feutre bossué coiffant familièrement sa tête grisonnante, à la barbe fruste, aux traits rudes et comme taillés dans le roc éclairés par des yeux vifs, d'une singulière intelligence et aussi d'une rare sérénité, Constantin Rosset demeurera la personnification de cette montagne, de ces salines qui furent sa grande passion, et où il dut lui être doux, à lui si fervent de science, d'être le successeur du grand Jean de Charpentier“.*) Tous les 220 naturalistes réunis autour de notre président, le vénérable professeur J.-B. Schnetzler, ont admiré la supériorité de l'excellent homme qui nous faisait les honneurs des salines.

Excellent homme! c'est le mot caractéristique que lui appliquaient ceux qui l'ont connu, et spécialement la population de Bex. Bon, dévoué, aimable, prêt à tous les sacrifices, dépensier pour les autres de son temps et de ses peines, il était de tous les comités, de toutes les commissions où il fallait payer de sa personne. C'est pendant qu'il tenait l'or-

*) Eloge de C. Rosset par le Dr. H. Faes, président de la société vaudoise des sciences naturelles, séance du 5 janvier 1908.

gue dans l'église paroissiale, le soir de Noël, qu'il a été terrassé par l'apoplexie. Toute la contrée de Bex a participé à ses funérailles.

D'un riche tempérament artistique, il savait au milieu de ses nombreuses occupations trouver le temps de s'intéresser à toutes les manifestations musicales, et de participer activement au développement du chant et de la musique instrumentale dans son entourage.

Pendant 46 ans Rosset a appartenu à la Société vaudoise des sciences naturelles dont il fréquentait régulièrement les séances; il nous y entretenait souvent de ses observations et de ses expériences. Nous citerons entr'autres un mémoire sur la psychrométrie dans les températures inférieures à zéro (Bull. S. V. S. N. IX 243) et ses observations sur le grisou des mines de Bex (Bull. XVII, XVIII et XIX, passim). Il a été président de cette société vaudoise en 1883; il a été nommé en 1906 Associé émérite, le titre d'honneur le plus élevé que la société puisse accorder aux vaudois résidant dans le canton.

F.-A. Forel.
